



BALADE
DES ARBRES

Vallabrix

BIENVENUE SUR LE CHEMIN BALISÉ DE QUELQUES ARBRES ET ARBUSTES DE VALLABRIX

Cette promenade longue d'environ 8 Kms a été réalisée par le groupe de passionnés nature du village (G.P.N.).

Nous vous proposons de découvrir des espèces différentes. Grâce aux explications fournies dans ce livret, chaque individu à observer est numéroté.

Ce circuit en forme de huit vous permet donc de n'en faire que la moitié ou, par exemple, de prévoir un pique nique, à mi-parcours, dans notre beau village.

Les buts principaux sont de passer tout simplement un bon moment par exemple en famille ou entre amis, d'apprendre certaines caractéristiques des arbres et arbustes, d'observer cette belle nature qui nous entoure, évidemment de la respecter.

Comme le dit si justement N.Hulot: « **l'émerveillement est le premier pas vers le respect, le second est la connaissance** », nous aimerions ajouter que celle-ci augmente **l'émerveillement!**

Il existerait parait-il un veau d'or caché dans un puits à Vallabrix....avec un peu de chance, durant votre promenade vous aurez l'immense chance de découvrir ce trésor...

A moins que cette balade elle-même ne soit le trésor....

Excellente promenade à tous

Le plan se trouve au centre du livret

Pour de plus amples informations à propos de notre village vous pouvez consulter le site et Télécharger les parcours et le livret sur : www.vallabrix.com

N'hésitez pas à faire des remarques à propos de ces balades, cela nous intéresse d'avoir vos avis afin notamment de les améliorer (à déposer dans la boîte aux lettres de la mairie ou par mail aux adresses en fin de livret).

1ERE BOUCLE NORD

Vous êtes sur le Parking Mairie, Foyer, École Isabelle Autissier.

Quittez le parking par la route en bas de l'école, admirez les très gros chênes dans le parc à gauche, vous arrivez sur la route; prendre en face direction la cave coopérative, **soyez très prudents en la traversant !** Passez devant l'ancienne cave coopérative à votre droite :

Le Grenadier N° 4 et le Néflier N° 5.

Continuez la route tout droit passez le jardin public avec les composteurs collectifs et:

Le Cèdre N°30.

Continuez sur le Chemin du Grand Planas jusqu'à la croix : Croix du clos D'Ozon.

Prenez en face la descente raide, ne ratez pas à votre droite:

L'Arbousier N°36. la route continue et passe sur l'Alzon, un peu plus loin à votre gauche :

Le Platane N°3. Continuez cette route quelques dizaines de mètres et prendre à droite au sommet de la côte, le long de la vigne. Plus loin vous laissez un maret à gauche, le chemin fait un grand S à cet endroit, vous êtes quasiment au bout de la vigne, dans un recoin non boisé à votre droite vous ne pouvez manquer le magnifique:

Le Chêne N°1.

Continuez une trentaine de mètres, le chemin tourne à droite, au bout, sur le goudron, prendre la route qui descend, avant de repasser sur l'Alzon vous aurez à gauche:

L'Aulne ou Verne N°31. Dès que vous avez franchi l'Alzon à gauche:

Le Noisetier N°23. Vous continuez et prenez à gauche le chemin d'argile grise qui monte, sur ce chemin des oursins (fossiles sur le sol) vous allez croiser à votre gauche:

Le Genêt N°27. Vous continuez à gauche et près de la Madone ; vous avez à gauche:

Le Genévrier de Phénicie N°32. Prenez à gauche le chemin qui descend puis vous arrivez sur la route, prenez à droite et à votre droite:

Le Frêne N°19. Poursuivre jusqu'au croisement et continuez tout droit en redescendant vers l'Alzon vous passez devant:

Le Laurier Sauce N°21. Un peu plus loin avant le virage à droite vous avez:

Le Sureau N°33. Vous arrivez au niveau de l'Alzon à votre gauche:

Le Peuplier N° 18. Presque au même niveau à votre droite:

L'Ailanthé N° 26. A côté de celui-ci vous empruntez le sentier qui monte et à gauche:

L'If N° 22. Vous poursuivez jusqu'à la route (prudence) et prenez en face la rue du porche. En bas de cette rue tournez à droite et continuez jusqu'à la place de l'horloge, vous êtes à l'Église:

Le Murier N°15. Face à l'Église, reprendre la rue et regagnez le parking c'est déjà la fin de la boucle nord/ouest.



GRENADIER ou pomme de carthage

Punica granatum

4

Famille des punicacées

Origine : Asie occidentale

Arbuste (max. 5 m.) souvent épineux à feuillage caduc.

Les feuilles sont d'un vert assez vif, brillantes, opposées.

Les fleurs sont rouge vif, on remarque de nombreuses étamines.

Les fruits globuleux (5 à 8 cm.), brun rougeâtre à maturité ont une pulpe sucrée, translucide, comestible.

Ce fruit délicieusement rafraîchissant est appelé parfois « pomme d'amour ». Il est de l'autre côté de la Méditerranée, un symbole de fertilité, de vitalité et à la base d'une boisson et d'une teinture rouge.

L'écorce de la racine, en décoction, était réputée efficace contre le ténia.

La « vraie »grenadine (non chimique) est un sirop concentré de suc de grenade.



NEFLIER DU JAPON

Eriobotrya japonica

5

Le Néflier du Japon ou Bibacier est un arbre de la famille des Rosacées. Il est cultivé comme arbre fruitier dans les régions chaudes (Maroc notamment).

Ses fruits (Nèfle du Japon ou bibasse) ovoïdes de couleur jaune-orangé sont des baies très juteuses, et comestibles.

Il est plus largement planté comme plante d'ornement. Il est originaire d'extrême orient (Chine, Taiwan, Japon).

C'est un arbre de 6 à 8m de haut.

Les jeunes rameaux et bourgeons sont cotonneux (Eriobotrya signifie « grappe de laine » en grec).

Les feuilles simples, alternes, persistantes sont de grande taille (20 à 25 cm) et fortement nervurées. La floraison sous forme de grappe (thyse) retombante a lieu en novembre.

Le bois de néflier a un grain très fin et peut se polir. Il est dense et se fend peu, qualités qui l'ont fait rechercher pour les manches d'outils et de fléaux. Au Pays basque se fabrique un bâton de marche ornementé appelé makhila.



CÈDRE

Cedrus

30

Le cèdre est un conifère de la famille des Pinacées (Mélèzes, sapins, pins, épicéas). Il est originaire du Moyen-Orient, Afrique du Nord ou de l'Himalaya. Il s'est parfaitement bien acclimaté en Europe.

Il a des aiguilles disposées en touffes parfois isolées sur de jeunes rameaux. Les inflorescences mâles sont constituées d'épis dressés de quelques cm libérant un pollen abondant au début de l'automne. Les inflorescences femelles sont minuscules. Les cônes sont ovoïdes, d'une dizaine de cm de haut.

Ce sont des arbres imposants pouvant atteindre 40m. de haut. Ils sont plantés le plus souvent dans des parcs.

La longévité peut être particulièrement longue notamment pour le Cèdre du Liban (1500 à 2000 ans).

Son bois est utilisé pour ses propriétés d'imputrescibilité mais aussi, grâce à son odeur pour faire fuir les insectes ou les vers ; on en extrait également une huile essentielle.

Dans le sud de l'Europe, on distingue 3 espèces :

- de l'Atlas : aiguilles de 2 à 2,5 cm de long et peu pointues
- du Liban : aiguilles de 3 à 3,5 cm
- de l'Himalaya : aiguilles de 4 à 5 cm souvent vert clair et souples ; contrairement aux 2 autres, le sommet de l'arbre reste pointu (alors qu'il est aplati, tabulaire, chez les 2 autres).

Ses branches souvent horizontales ont des extrémités pendantes (aspect pleureur).

En observant l'arbre devant vous, à votre avis, de quelle espèce s'agit-il ?

de l'Himalaya

ARBOUSIER

Arbutus unedo

36

Arbre très répandu en région méditerranéenne, de la famille des Ericaceae.

Il peut atteindre 10 mètres de haut, son feuillage persistant a des feuilles ovales, dentées, vert foncé brillantes dessus et aussi dessous, alternes.

Les fleurs blanches à roses en forme de clochettes sont regroupées en grappes pendantes fleurissent en même temps qu'apparaissent les fruits qui vont mettre un an à murir c'est ainsi que l'on peut voir fleurs et fruits en automne.

Le fruit qui est une baie est appelé arbose d'abord verte puis rouge à maturité elle a une peau rugueuse couverte de petites pointes. On le nomme aussi l'arbre à fraises.

L'arbose est comestible, un peu farineuse riche en vitamine C. Elle est appréciée par les oiseaux.

L'écorce est brune et devient rougeâtre en bout de branche.

La particularité de cet arbre c'est qu'il est la plante hôte du plus grand papillon « le Jason » Essayez de l'observer!

Le bois, au grain très fin, est utilisé en marqueterie et pour fabriquer des objets tournés.





PLATANE COMMUN

Platanus hybrida

3

Le platane appartient à la famille des Platanaceae qui comprend environ une dizaine d'espèces. La plus répandue est un hybride, le platane commun largement utilisé comme arbre d'alignement pour orner les places et les rues.

Ce sont de grands arbres, pouvant atteindre de 30 à 50 m de haut, dont les caractéristiques générales diffèrent peu d'une espèce à l'autre. Ils ont une durée de vie assez longue (plusieurs centaines d'années, voire 1000 ans et plus).

Leur écorce caractéristique se fissure en écailles appelées rhytidomes dégageant des zones jaunâtres laissant apparaître le liège: on parle d'aspect de peau de serpent.

Les feuilles sont caduques, alternes, assez grandes (de 15 à 25 cm de long), presque aussi larges que longues et de consistance assez ferme, voire coriace.

Il s'agit d'une plante monoïque. Les fleurs, très petites, sont dépourvues de calice et de corolle. Elles sont réunies en chatons ou capitules globuleux. Elles fleurissent assez tôt (en mai dans l'hémisphère nord). Les fruits sont des akènes, généralement velus réunis en boules pendantes qui mûrissent à l'automne.

Le bois des platanes, clair, dur et ferme, peut être utilisé en menuiserie. Dans la mythologie grecque, le platane est un symbole de régénération (l'écorce se régénérant par plaques). Il aurait servi à construire le cheval de Troie. Les noces de platane symbolisent les 61 ans de mariage.

Les platanes de Provence sont sérieusement menacés par un microchampignon responsable de la maladie du «chancre coloré». Cousin de l'ennemi des ormes, ce parasite est originaire des États-Unis où, il a été décelé dès 1929. Il a très probablement été introduit sur la façade européenne de la Méditerranée lors des opérations militaires de la fin de la seconde guerre mondiale, avec les caisses en bois d'armement américain.

Nos ancêtres plantaient des platanes pour consolider les rives des rivières ou canaux (par ex. Canal du Midi). On trouve aussi des allées de platanes prestigieuses menant à des abbayes hôtelières puis plus tard à des demeures seigneuriales ou bourgeoises.



1

LE CHÊNE BLANC

Pubescent Quercus alba

C'est un arbre de 10 à 15 mètres de haut. Certains individus peuvent même atteindre 25 mètres. Son tronc, droit et court, porte une écorce noirâtre fissurée. Ses feuilles caduques, lobées et d'un vert clair sur le dessus, grisâtres sur le dessous, sont très poilues (pubescentes).

Les glands sont généralement ovoïdes, entourés d'une cupule écaillée pubescente. Leur maturation annuelle a lieu en septembre et octobre.

Le bois de chêne est dur et de densité élevée. Il est très employé par les charpentiers, les menuisiers et les ébénistes.

Il est également un bon combustible, est souvent utilisé comme bois de chauffage. Il produit un excellent charbon de bois. Nos ancêtres l'avaient très bien compris et, même si le chêne vert se prêtait mieux à cet usage, la fabrication de ce résidu noir à partir de chêne pubescent était pratique courante jusqu'à la moitié du XIX^{ème} siècle.

Le chêne pubescent peut également abriter l'or noir de la Provence: la truffe.

La propagation naturelle de cet arbre nécessite l'intervention des animaux : en faisant ses provisions pour l'hiver, le geai des chênes contribue à étendre la chênaie, car il enterre les glands là où ils germent le mieux, dans les espaces dégagés. Le mode de vie de l'écureuil favorise également l'implantation des glands. L'écureuil roux (Sciurus vulgaris) ne retrouvant pas toujours durant l'hiver les glands qu'il a cachés en automne, ces derniers pourront être à l'origine d'une germination.



Le phénomène le plus impressionnant reste l'action du cynips du chêne, insecte qui pique l'arbre pour y pondre ses oeufs. Cette attaque est à l'origine des excroissances que l'on pourra observer sur certaines branches, feuilles et à l'extrémité des rameaux. Ces tumeurs (galles) en forme de billes, de couleur verte puis brun noirâtre seront employées dans l'industrie de la teinture et pour la fabrication de l'encre. Ces galles de forme variée se rencontrent sur beaucoup d'espèces d'arbres ou arbustes (par ex. galle rouge « chevelue » sur l'églantier ou Bédégar).

Dans notre région, le chêne ou les chênaies ont donné des noms de personne ou de lieux: Rouvière, Rovière du latin robur, attribué en taxinomie au chêne pédonculé, donne en français rouvre et explique les termes catalans roure et espagnols roble, noms génériques des chênes à feuilles caduques.

Dans la même famille on a le chêne vert, chêne kermès, chêne liège.



Bédégar



Andricus dentimitratus



Galle du cynips



« Année glanduleuse
année chanceuse »

AULNE OU VERNE

Alnus glutinosa

31



L'Aulne glutineux appartient à la famille des Bétulacées (comme le Bouleau ou le Noisetier), il pousse en zone humide.

Les feuilles sont simples, doublement dentées et alternes. Le limbe est vert luisant, foncé dessus, plus clair dessous avec quelques poils roussâtres sur les nervures. Le verne est un arbre très «famille»; observez le attentivement notamment en hiver et vous pourrez reconnaître:

les inflorescences mâles en châtons pendants (que nous nous sommes permis d'appelerJules...)

- les petits châtons femelles, très discrets (prénomés....Juliette...)
- les infrutescences en strobiles ligneux d'environ 1 cm (...Julienne...)
- les strobiles âgés bien ouverts ayant laissés échapper leurs graines (...Julia...).

Le mariage de Juliette et Jules aura lieu en février célébré par le maire : Le vent.

Les racines portent des nodosités permettant de fixer directement l'azote atmosphérique et le transformer en nitrate assimilable par les plantes; il s'agit donc d'un excellent engrais naturel. Il peut vivre 150 ans.

Le bois, très coloré à la coupe, est imputrescible; dans le nord, on en fait des sabots. Sa sciure est utilisée pour fumer les poissons et les viandes; avec son écorce, on tanne les cuirs.

Les propriétés fébrifuges l'ont fait surnommer «le quinquina indigène». Un insecte défoliateur, la Chrysomèle de l'aulne, peut causer des trous importants au niveau des feuilles.

NOISETIER

Corylus

23

Connu sous le nom de coudrier par les anciens et surtout par les chercheurs d'eau.

Arbuste de la famille des Bétulacées, du genre *Corylus* qui compte 11 espèces.

Il forme des touffes de plusieurs branches de 3 à 8 mètres de hauteur.

Son écorce est assez lisse et marron, ses feuilles caduques sont dentées et alternes.

Il fleurit en cours d'hiver, ses fleurs mâles sont jaunâtres en forme de chatons de 6cm, les fleurs femelles sont beaucoup plus petites et surmontées d'un petit plumeau (stigmates) rougeâtre.

Ses fruits sont des akènes : les noisettes sont regroupées souvent de 2 à 4 et mûrissent à partir de septembre, une seule noisette dans un involucre en forme de casque ou de cloche à lanières.

Le noisetier est utilisé pour ses fruits mais aussi parce que ses racines vivent avec le mycélium de la truffe.

Les noisettes sont attaquées par un insecte, un charançon (le Balanin), qui perce la coque avec son rostre puissant, c'est le seul responsable de la perte de la récolte.

Il y dépose ses œufs, les larves mangent l'amande puis se laissent tomber au sol pour s'enfouir dans la terre sous l'arbre

Pour détruire ces insectes il suffit de griffer régulièrement pour que le froid tue les larves, ou que les oiseaux s'en nourrissent.

La noisette est un des oléagineux parmi les plus riches en oméga 9 (contre le « mauvais cholestérol »). Elle est aussi très riche en vitamine E, en magnésium, et en vitamine B.

Les noisettes sont très énergétiques, et recommandées pour les sportifs. La noisette est idéale à combiner avec les amandes, les noix et les raisins secs.



GENÊTS

27

Ils appartiennent à la grande famille des Fabacées. Celle-ci est caractérisée par ses fleurs particulières :
5 pétales différents

- 2 latéraux (ailes)
- 1 supérieur (étendard)
- 2 inférieurs en général soudés (carène)

Les fruits allongés sont appelés gousses.

Essayez de repérer d'autres plantes sur votre parcours qui présentent ces caractéristiques.

On distingue:

Genêt d'Espagne (*Spartium junceum*) :

C'est un arbuste aux rameaux cylindriques, il pousse en général sur sol calcaire. Il possède des feuilles petites, éparses le long de la tige, elles tombent rapidement. Les fleurs parfumées, en grappe sont toxiques. Les gousses sont allongées, étroite (5 à 8 cm). Elles sont d'abord vertes puis noires.

Genêt à balais (*Cytisus scoparius*)

C'est un arbuste qui pousse en général sur sol acide Ses feuilles sont petites simples ou trifoliées. Il possède des fleurs non parfumées en épis (sans pédicelle).

Elles apparaissent d'avril à juin. Les gousses sont noirâtres (25 à 40 mm) et velues sur les bords.

Genêt scorpion (*genista scorpius*)

Il s'agit du genêt le plus commun, envahissant les garrigues. Il est très facile à reconnaître grâce à ses épines (il intimide le mouton mais aussi le randonneur !). Les feuilles sont très petites légèrement velues dessous. Les fleurs sont jaune-orangé non parfumées. Les gousses sont étroitement allongées (15 à 40 mm).



GENEVRIER de Phénicie

Juniperus phoenicea

32

C'est un arbuste (1 à 8m.), moins commun que le Cade, qui se rencontre sur les sables littoraux ainsi qu'accroché aux roches, dans les régions méditerranéennes.

Les feuilles se présentent sous forme de minuscules écailles vertes. Il s'agit d'un arbre monoïque mais parfois dioïque (comme les genévriers à aiguilles).

Les cônes (se présentant comme le cade sous forme de fausses baies) sont brun-rouge (phoenicea=rouge éclatant) ; Ils sont toxiques.

Petit jeu :

-a) associez les feuilles (transformées) et les fausses baies aux arbres correspondants

Genévrier oxycèdre ou Cade Genévrier commun Genévrier de Phénicie



-b) essayez de repérer durant votre promenade les 3 espèces de genévrier. Cherchez bien !



FRÊNE ELEVÉ

Fraxinus excelsior

19

Le frêne élevé ou frêne commun est un arbre à bois clair dur et élastique de la famille des Oléacées (comme l'olivier, le lilas ou le troène)

C'est un grand arbre (jusqu'à 40 m). Son tronc droit à écorce lisse et grisâtre, se crevasse avec l'âge.

Feuilles opposées, composées pennées portant 7 à 15 folioles dentées, couleur vert foncé.

Les fleurs sont nues (sans sépales ni pétales), petites, de couleur rougeâtre.

Floraison en avril-mai

Fruits : samares aplaties, munies d'une aile membraneuse allongée.

Les bourgeons sont de forme pyramidale et ont une couleur noire caractéristique.

Son bois est recherché pour certains usages en raison de sa résistance à la flexion et aux chocs : manches d'outils, outils en bois (râtaux), cannes et bâtons (de hockey notamment), charronnage, carrosserie.... À défaut, c'est un excellent bois de chauffage.

Les feuilles sont inscrites à la pharmacopée française. En médecine populaire, elles sont réputées diurétiques et laxatives (en tisane), et antirhumatismales. Elles servent à préparer une boisson fermentée rafraîchissante, la frênette.

L'écorce aurait une action tonique et fébrifuge.



En France, de nombreuses communes portent un nom qui se réfère au frêne : dérivé du latin fraxinus : Fresnoy-le-Grand (Aisne), Fresnoy-le-Château (Aude), Le Fraysse (Tarn), Frayssinet (Lot), Fraissinet-de-Lozère...



LAURIER SAUCE

Laurus nobilis

Famille des lauracées, originaire d'Europe.

21

Il résiste à des températures basses, jusque -10°. Il peut atteindre 12m de haut.

Son feuillage est persistant. Ses feuilles, en fer de lance, sont vert foncé, brillantes.

Les fleurs sont de petite taille de couleur crème.

Il s'agit d'une plante dioïque.

Les fruits sont des baies noires.

Ses feuilles sont riches en huiles essentielles à propriété antivirale, antiseptique, bactéricide. Elles sont utilisées contre les aphtes, abcès dentaires; sous forme d'huile de massage. Elles sont efficaces contre les rhumatismes; on les retrouve aussi dans des produits de beauté.

Les baies entrent dans la fabrication du savon d'Alep, celles d'autres lauriers principalement le rose sont toxiques.

Au Moyen Âge, on couronnait de laurier les savants distingués dans les universités. Dans les écoles de médecine, la couronne dont on entourait la tête des jeunes docteurs était faite de rameaux feuillés de laurier avec des baies, d'où le nom « baccalauréat »

(*Bacca laurea* : baie de laurier) donné encore de nos jours en France au diplôme qui sanctionne la fin des études secondaires.



SUREAU NOIR

Sambucus nigra

33

Arbuste d'une taille moyenne entre 2 et 5 mètres, son port est variable mais souvent en touffes serrées, il pousse dans tous les sols même à l'abri du soleil mais préfère les sols riche en azote et déchets organiques c'est une plante nitrophile (nitrates).

L'écorce lisse et verte les premières années devient ensuite rugueuse et crevassée (très caractéristique).

L'écorce lisse et verte les premières années devient ensuite rugueuse et crevassée (très caractéristique).

Les feuilles sont opposées et pennées ; constituées de 5 à 7 folioles sessiles ou à très court pétiole. Elles sont ovales, pointues finement dentées. Elles apparaissent fin février.

Très mellifères les fleurs blanches forment une grappe aplatie en corymbe dite pomme d'arrosoir; le port est retombant.

Elles exhalent une odeur très enivrante. Elles laissent place à des baies vertes, rouges puis noires très appréciées par les oiseaux qui vont semer ainsi les graines partout.

C'est une plante médicinale par ses fleurs (adoucir la peau et calmer les yeux), par ses fruits (fièvre, bronchite, grippe).

Nombreuses recettes sont associées au sureau : cuisine, agricoles, artisanales.

Dans la cour du Château de Gand en Belgique un majestueux sureau d'un mètre cinquante de circonférence surveille les lieux depuis plusieurs siècles déjà !

Autres espèces :

- le sureau à grappe que l'on rencontre en montagne.
- Le yèble lui plus petit 1 à 2 m, très fréquent notamment le long des chemins ; fleurs à port dressé, fruits semblables au Sureau noir mais toxiques



PEUPLIER BLANC

Populus alba

18

Les peupliers sont des arbres à feuilles caduques, alternes de la famille des salicacées. Celle-ci comprend 2 genres principaux (saules, peupliers). Les hybrides sont fréquents. La longévité varie entre 300

et 400 ans.

Les bourgeons sont enveloppés de plusieurs écailles contrairement aux saules qui n'en comportent qu'une seule.

Les fleurs en chatons, mâles et femelles sont sur des plants séparés (dioïques); les mâles sont de couleur pourpre, les femelles, un peu plus courtes sont vert jaune. La pollinisation est anémophile (par le vent) Les graines sont entourées d'une touffe de poils laineux.

On l'utilise en pâte à papier, emballage, contre-plaqué, allumette mais aussi en menuiserie et charpente.

Ici, dans la ripisylve, le long de l'Alzon on distingue :

Peuplier noir

Populus nigra

Le tronc est massif, brun foncé avec des renflements importants. Les rameaux sont glabres. Les feuilles vertes glabres sont "en as de pique".

Peuplier blanc

Populus alba

L'écorce jeune est blanche et lisse pour devenir ensuite épaisse avec des lenticelles losangiques caractéristiques. Les feuilles, sur des rameaux gris blanc et pubescents, sont très polymorphes, ovales, sinueuses ou lobées dentées. Elles sont blanches tomenteuses (poilues donnant un aspect feutré) dessous et vert sombre dessus.

Regardez devant vous (sur 3-4 mètres), ces 2 types d'arbre sont présents, essayez de les repérer et d'examiner leurs différences. S'agit-il de mâle ou de femelle ?



AILANTE

Ailantus altissima

26

Cet arbre fut importé de Chine pour nourrir les vers à soie dans le midi.

Il se planta dans les jardins et sur les places publiques ainsi que sur le bord des routes mais à cause de son pouvoir drageonnant, il est classé comme plante envahissante (invasive). Les jardiniers l'ont supprimé des jardins car trop difficile de s'en débarrasser.

Il pousse très rapidement, et dans le midi nous

l'appelons le « monte aux cieux », l'Arbre pouvant atteindre 15 m en 25 ans. Son espérance de vie est courte, dépasse rarement 50 ans mais il s'est reproduit en nombre pendant ces années.

Il porte des feuilles composées, alternes, caduques, son écorce est assez lisse et son port droit.

Le bois n'a aucune valeur il est très cassant.

Les chinois utilisent ses racines, ses feuilles et l'écorce en médecine.

Les fleurs sont groupées en panicule atteignant 50 cm de long, elles sont d'un vert jaunâtre à rougeâtre. Chacune ayant cinq sépales et pétales qui apparaissent vers la mi-avril.

C'est un arbre dioïque c'est-à-dire que les fleurs femelles et fleurs mâles sont portées

par des arbres différents, le mâle produisant plus de fleurs mais nauséabondes pour attirer un maximum d'insectes pollinisateurs.

Les graines sont contenues dans des samares qui sont tordues à leurs extrémités et donc se dispersent plus avec le vent. Les arbres femelles produisent une énorme quantité de graines.





IF

Taxus baccata

22

L'ensemble de cet arbre est toxique, son poison est nommé la Taxine.

Les Gaulois, qui utilisaient ce poison pour la chasse, l'appelaient

Ivos ce qui a donné le nom If qui apparaît pour la première fois dans la Chanson de Roland au 12e siècle.

Ce conifère, sans véritable cône, est le seul arbre de la famille des taxacées présent en Europe.

Sa silhouette trapue (8 à 10m à l'âge adulte) au port arrondi dévoile un tronc droit, robuste, court, cannelé et divisé en grosses branches qui partent de la base. L'écorce lisse, brun rouge chez les jeunes plants, s'écaille en larges plaques avec l'âge.

Les aiguilles, de 15 à 25mm, persistantes, souples et aplaties, non piquantes sont insérées en spirale autour des rameaux.

Espèce dioïque, les fleurs males de l'if, nombreuses, apparaissent en minuscules chatons globuleux de couleur jaunâtre, les fleurs femelles verdâtres isolées et peu visibles sont placées à l'aisselle des rameaux en mars-avril.

En dépit de son nom générique « baccata » (qui porte des baies), le « faux-fruit » (dans l'embranchement des gymnospermes il n'y a pas de fruit puisqu'il n'y a pas d'ovaire) de l'if est une graine unique entourée d'un arille (enveloppe charnue d'environ 10 mm qui est la seule partie non toxique de l'arbre).

Robuste, l'if supporte la taille, l'ombre, la pollution atmosphérique, aussi est-il fréquemment utilisé dans les jardins dans la réalisation de haies et de topiaires (taille en formes géométriques).

Son bois non résineux, d'un rouge veiné, dur, résistant, presque inaltérable est apprécié en ébénisterie, marqueterie et en sculpture. Dès la préhistoire, on le retrouve dans la fabrication d'outils et de pilotis pour les cités lacustres ; son élasticité en faisait un bois idéal pour fabriquer des arcs (Antiquité et au Moyen-Age), son poison était utilisé pour empoisonner la pointe des flèches.

Arbres **aux vertus médicinales**, il est exploité en industrie pharmaceutique surtout pour son écorce dont on extrait le taxol, un agent antimitotique utilisé dans le traitement des cancers car il bloque la prolifération cellulaire. On extrait également de l'arbre une essence active sur les rhumatismes, la goutte et les maladies du foie.



MÛRIER

Morus

15



Cet arbre appartient à la famille des Moraceae qui compte une dizaine d'espèces.

Il s'agit d'arbres ou d'arbustes dont certains sont cultivés pour leurs fruits, (les mûres), ou leurs feuilles, qui servent de nourriture au ver à soie.



Les feuilles caduques, alternes, sont de forme générale ovale, arrondie ou cordiforme à la base, pointue à l'extrémité opposée, et parfois lobée plus ou moins profondément (Mûrier platane). Le bord du limbe est denté.

Les fleurs, verdâtres se présentent sous forme de chatons. Il s'agit d'une plante monoïque.

Les mûriers sont originaires des régions tempérées et chaudes de l'hémisphère nord, principalement l'Extrême-Orient (Mongolie, Chine, Corée...),

mais aussi l'Amérique du Nord.

A la fin du 16ème siècle Henri IV fit planter 20000 mûriers dans le Languedoc pour l'élevage du ver à soie. Ces plantations se feront dans les haies et non en plein champ modifiant profondément les paysages.

Taillé, il peut vivre très longtemps sinon il devient malade et s'étiolé.

Une erreur s'est glissée sur cette page, l'avez- vous repérée?



Voici quelques curiosités naturelles rencontrées durant notre balade. Imaginez l'origine de celles-ci et le message qu'on pourrait y voir.



CONFITURE D'ARBOUSES

Ingrédients :

- 1 kg d'arbouses bien mûres
- 500g de sucre en poudre
- 1 citron non traité
- ½ verre d'eau

La veille :

- laver les fruits (enlever les pédoncules)
- ajouter sucre et jus de citron
- bien mélanger
- laisser reposer au frais pendant 12h.

Le lendemain :

- verser le tout dans une casserole, ajouter l'eau et mettre cuire à feu vif pendant 45 min, tout en remuant régulièrement.
- retirer du feu et laisser tiédir
- mettre la confiture ainsi obtenue dans des pots propres et stérilisés.

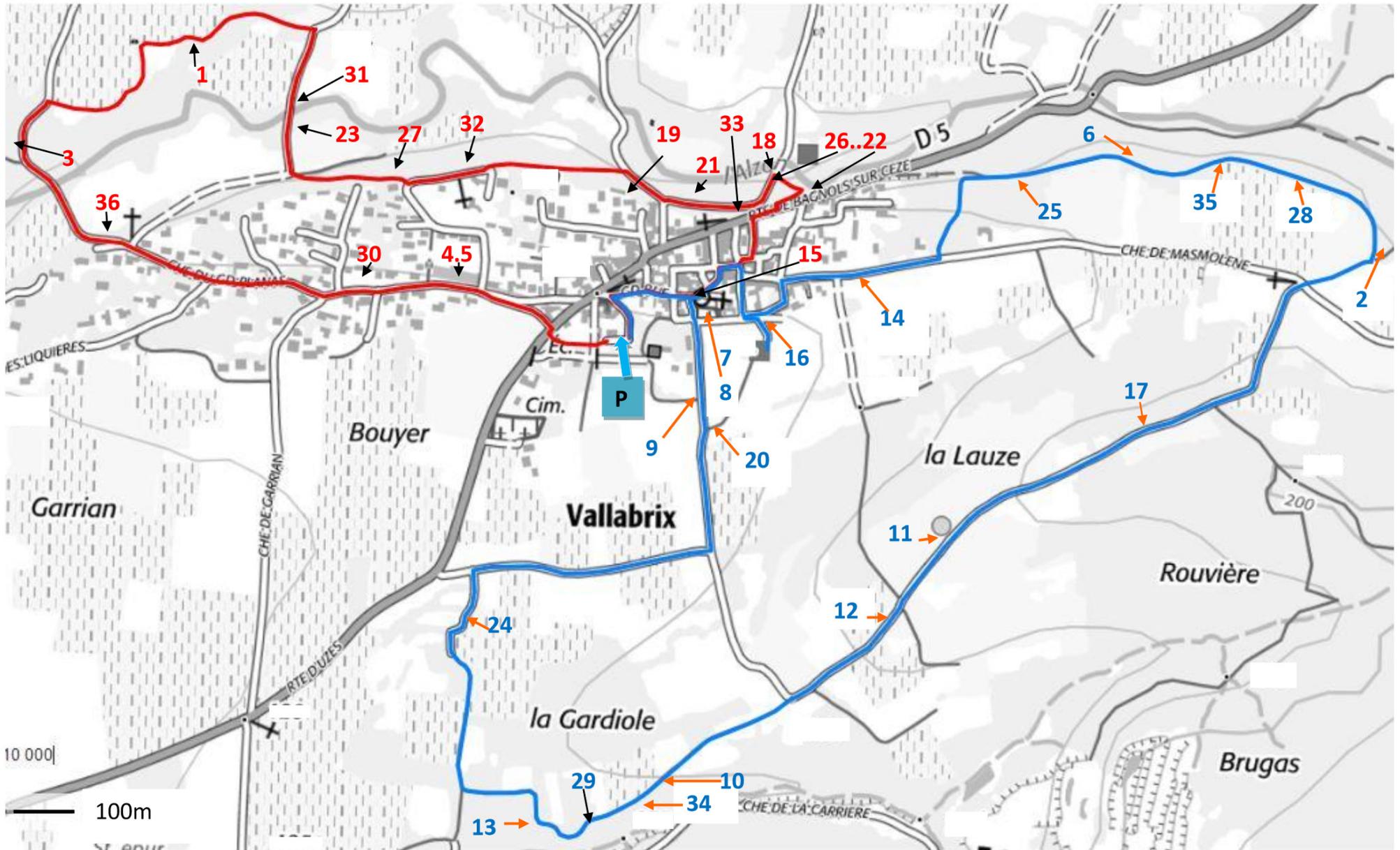
CONFITURE D'ABRICOTS À LA LAVANDE

Ingrédients :

Pour un pot de 375g

- 330g d'abricots
- 150g de sucre
- le jus d'un demi-citron, ½ tête de lavande.

-
- Laver les abricots, les couper en deux et les dénoyauter.
 - Laisser macérer dans une terrine les abricots, le sucre et le jus d'un demi-citron pendant 4 heures.
 - Verser dans la bassine à confiture, porter à ébullition, laisser cuire à feu vif environ 10 minutes.
 - Avec une écumoire retirer délicatement les abricots et les réserver.
 - Remettre sur le feu, porter à ébullition, laisser cuire 10 minutes, vérifier alors la consistance du sirop qui doit être épais sans être brun.
 - Remettre les fruits dans le sirop, jeter les fleurs en pluie.
 - Laisser frémir. Vérifier la cuisson et mettre en pot.



2 ème Boucle (Sud)

Vous êtes sur le Parking Mairie, Foyer, École Isabelle Autissier. Sortez du Parking par le nord, prendre la Grand' Rue jusqu'à l'Église du XIIème. À sa droite le jardin public et devant vous:

Le Cyprès N°7 et l'Erable Negundo N°8. Quittez le Jardin Public, descendez et prendre le chemin des Jardins face à vous, au bout du mur d'enceinte du château à votre droite:

Le Févier N°9. Quelques dizaines de mètres plus loin à votre gauche:

Le Figuier N°20. Continuez tout droit jusqu'au croisement, prendre à droite, jusqu'au 1er chemin goudronné à gauche, quelques mètres plus loin à votre gauche se trouve:

L'Orme N°24. Continuez ce chemin jusqu'au croisement, avant le centre équestre bifurquez à gauche ; vous arrivez dans un petit bosquet, à votre droite:

Le Châtaignier N°13. Sur ce même chemin vous allez passer devant:

Le Robinier N°29. Poursuivez ce chemin, plus loin à droite c'est:

L'Aubépine N°34 et le Fusain N°10.

Vous montez ce chemin jusqu'au goudron, puis continuez tout droit, vous passez devant :

Le Cade N°12. Continuez puis stationnez quelques instants devant le château d'eau où nous avons installé un banc ; contre le château d'eau:

Le Nerprun N°11. En haut de cette montée, sur le plat et à gauche admirez **la plus belle vue sur le village de Vallabrix**. Poursuivez cette route, à gauche :

Le Poirier N°17. rencontre possible d'orchidées, selon la saison, sur le bord du chemin. Continuez, la route descend jusqu'à la **Croix de Lussan**. Un autre banc vous convie à faire une pause ; traversez la route (prudence) pour prendre le chemin qui descend en face:

Le Noyer N°2. Prendre à gauche, suivre le Chemin de Crête, la rivière l'Alzon est en contrebas. Essayez de repérer quelques nichoirs différents.

Nombreux amandiers sauvages, (amandes amères) dont :

L'Amandier N°28. Vous continuez ce chemin, au coin d'un mur à gauche:

L'Amélanche N°35. Vous arrivez dans une pinède:

Le Pin N°6. Continuez tout droit, à gauche:

L'Olivier N°25. Puis juste avant le Y à droite vous avez un piquet indiquant le départ du sentier Charlie (pour une future promenade) prenez la branche gauche du Y, en bas la route; Prenez à droite; proche du panneau Vallabrix à gauche:

Le Micocoulier N°14. Continuez, au croisement descendez sur la gauche. Puis devant une tour de l'ancien rempart vous descendez (en épingle à cheveux) à votre gauche vers la fontaine et :

Le Tilleul N°16. Vous pouvez aller tout au bout jusqu'au très beau lavoir. Vous revenez ensuite sur vos pas vers la tour et remontez la rue longeant le rempart. Tournez à gauche puis arrivez à la place de l'horloge où à votre gauche un portail indique l'entrée vers la cour vous permettant d'admirer une façade classée. Sur cette place on trouve plusieurs Mûriers décrits dans la boucle nord.

Reprendre la rue en face de l'église et regagnez le parking c'est la fin de la balade.

CYPRÈS COMMUN

OU TOUJOURS VERT

Cupressus sempervirens

7



Tire son nom de l'île de Chypre où il est très abondant.

La mythologie voudrait qu'un jeune homme aimé d'Apollon ait été transformé en cyprès.

Symbole de l'immortalité on le trouve dans les cimetières notamment protestants.

Grand arbre (jusque 30m), il présente un feuillage persistant celui-ci est constitué d'écailles aromatiques qui rappellent quelque peu le Genévrier de Phénicie ou les nombreuses espèces de Thuyas américains ou japonais.

Les cônes grisâtres, globuleux, se fendent profondément en écartant 6 à 12 écailles qui libèrent 2 à 3 graines.

On rencontre 2 formes l'une dite pyramidalis ou de Florence utilisé isolé en décoration, l'autre horizontalis ou de Montpellier à branches étalées, horizontales, utilisé dans la confection de haies ou des coupe-vent.

Dans l'antiquité, il était utilisé pour la fabrication des sarcophages en Égypte et des statues des dieux en Grèce.

C'est une des plantes médicinales les plus anciennement connues essentiellement pour ses propriétés vaso-constrictives.

Outre un taux élevé de tanin, le Cyprès renferme une huile essentielle très aromatique avec laquelle les Romains faisaient des parfums.



ERABLE NEGUNDO

Acer negundo

8

Introduit vers 1750 en France par le comte de la Galissonnière, il s'y est par endroits naturalisé, en particulier le long des cours d'eau où son extension est maintenant considérée comme une invasion biologique, avec des impacts sur la biodiversité.

L'Erable negundo ou Erable du Manitoba est un érable originaire du Centre-Est de l'Amérique du Nord.

C'est un petit arbre (de 10 à 20 m de haut) avec un tronc d'environ 30 à 50 cm de diamètre (voire jusqu'à 1 m au maximum) et qui présente une croissance très rapide.

Ses feuilles opposées sont composées de trois à sept folioles (en général cinq), ce qui constitue une originalité parmi les érables.

Les fleurs apparaissent juste avant les feuilles ; il s'agit d'un arbre dioïque (sujets mâles et femelles séparés).

Les fruits (disamares) apparaissent en septembre et persistent tout l'hiver.

Dans la mythologie grecque l'érable était dédié à Phobos, Dieu de l'épouvante.

Le terme « Acer » signifie pointu en indo-européen; les lances romaines étaient en érable ce qui a donné « acéré ».

FEVIER D'AMERIQUE

Gleditsia triacanthos

9

L'arbre atteint 15 à 30 m.

Les feuilles alternes apparaissent en deux fois: les premières en mai sont composées de 16 à 30 folioles, les secondes plus tardives sont doublement composées en 10 à 14 divisions portant chacune 14 à 32 folioles lancéolées, finement dentées.

Les fleurs mâles et femelles, en grappes, sont séparées mais sur un même individu (plante monoïque).

Les fruits sont de longues gousses pendantes brun rougeâtre (30 à 50 cm) souvent spiralées; elles demeurent sur les rameaux en hiver. L'arbre est garni de nombreuses épines souvent groupées en paquet sur le tronc et les branches.

Longévité supérieure à 100 ans.

Il existe une variété cultivée dépourvue d'épine.

Un vieux févier est planté à Tarascon dans un square près du château.



FIGUIER

Ficus

20

Seule espèce du genre Ficus en Europe, le Figuier est associé à bien des mythes et légendes dans l'histoire des hommes, pour les Egyptiens la figue était un présent des Dieux, Adam et Eve auraient caché leur nudité grâce à ses feuilles. Bouddha aurait connu l'éveil sous un figuier. Originaire du sud-ouest asiatique, sa culture est apparue il y a 6000 ans au Proche-Orient.

Arbre à cime très étalée il atteint 10 à 15 m dans le midi et peut vivre plus de 200 ans. A Roscoff (Finistère) un figuier planté en 1621 et abattu en 1988 couvrait une surface de 600m² !.

L'écorce est lisse, gris pâle, aux rayures sombres.

Les rameaux portent les cicatrices des feuilles tombées et contiennent un suc laiteux toxique.

Les feuilles larges et décoratives sont portées par un gros pétiole. Caduques et alternes elles sont profondément découpées en 3 ou 5 lobes élargis au milieu. Velues, épaisses et rugueuses au toucher, elles dégagent une forte odeur.

Espèce monoïque, les fleurs nombreuses, essentiellement femelles, sont regroupées dans un réceptacle charnu: la figue. Elles ne voient jamais le jour, la pollinisation en est assurée par un insecte, le blastophage, qui dépose ses oeufs ainsi que le pollen dans les fleurs femelles. A noter que certaines espèces développent leurs fruits par parthénogenèse (sans fécondation).

Les figues de 4 à 6 cm sont une curiosité botanique: ce sont des infrutescences (ensemble de fruits) charnues, vert-jaune puis violettes.

À maturité elles renferment des petits fruits de type drupes. Cas unique chez les végétaux: on distingue (selon les espèces) deux périodes de fructification:

- en été les fruits sont sucrés et résultent de la maturité des fruits de l'année précédente
- en septembre, ils sont moins succulents, plus petits et plus nombreux

Le bois était utilisé pour les manches d'outils, et les cendres servaient à la lessive. Les figues consommées fraîches, en confiture, séchées, en distillerie, sont très nutritives et énergétiques. Elles contiennent du phosphore, du calcium, des oligo-éléments.



ORME - ORMEAU

Ulmus

24

Famille des Ulmaceés

Un arbre de grande taille pouvant atteindre 30m, mais chez nous il est souvent à l'état adulte inférieur à 10m.

Arbre très résistant à l'eau, il est utilisé pour le bois d'œuvre, charpentes, moyeux de roue à aubes des moulins à eau, pilotis et affûts de canons.

C'est à l'ombre de cet arbre que nos anciens délibéraient des questions importantes.

Certains vivent plusieurs centaines d'années.

L'écorce est lisse sur un jeune sujet puis elle se fissure.

Feuilles caduques, alternes, simples et dentelées, elles sont assez rugueuses au toucher ; **le limbe est asymétrique à la base.**

Les fruits sont constitués d'une graine entourée d'une aile membraneuse (samare) de forme circulaire et échancrée à la partie supérieure.

Les fleurs hermaphrodites très nombreuses sont groupées en glomérule d'un rouge pourpre.

La graphiose, maladie Hollandaise, est arrivée en France en 1970.

Il s'agit d'un champignon microscopique qui bloque la circulation de la sève et l'arbre dépérit.

Un petit coléoptère (le Scolyte de l'orme) véhicule les spores de ce champignon sur les autres arbres. Les larves de cet insecte creusent des galeries, souvent bien visibles, sous l'écorce.

De nos jours il ne reste que des ormes d'une vingtaine d'années.

La larve du galéruque de l'orme, coléoptère de couleur bronze affaiblit l'orme en dévorant ses feuilles.

CHÂTAIGNIER

Castanea sativa

13

C'est un arbre de la famille des fagacées. Sa longévité est très grande (500-1500 ans).

C'est un arbre majestueux (25-35 m) à longues branches et grandes feuilles caduques. Il fleurit de début juin à début août.

On ramasse les châtaignes à partir du mois d'octobre.

La plante est monoïque : on trouve sur le même arbre des fleurs unisexuées, disposées en chatons: les mâles à la base des rameaux et

les femelles plus au sommet.

La bogue, vert épineux, enveloppe les fruits; elle correspond à une transformation des bractées. Ce sont des fruits secs de type akène.

Avec un million d'hectares, le châtaignier est la troisième essence feuillue française.

Le bois de châtaignier est un bois dur qui servait autrefois à la tonnellerie (fabrication des cercles de barriques) et en bois de mine.

Il était également utilisé pour les échelas dans les vignes en raison de sa résistance au pourrissement dans le sol. Repoussant facilement après la coupe, il produit des tiges régulières et faciles d'emploi.

Il existe un artisanat de petits objets en bois de châtaignier, dont les castagnettes sont l'exemple le plus connu.

Dans certaines régions d'Europe, le châtaignier a longtemps joué un rôle prépondérant dans l'alimentation humaine; on l'appelait d'ailleurs « l'arbre à pain »; la farine de châtaignes remplaçait celle du blé en particulier après une gelée importante. En France, même les feuilles sont recherchées pour parfumer et emballer le fromage de chèvre comme le banon et le mottais sur feuille.

Les abeilles en tirent un miel de châtaignier foncé et de goût prononcé.

C'est un arbre silicicole, qui aime les sols schisteux, granitiques et alluvionnaires et qui redoute avant tout les sols basiques ou riches en calcaire. Il s'agit donc d'une espèce acidophile (aime les sols acides).

Une légende veut que le châtaignier soit né grâce à Jupiter. Courtisée par celui-ci, l'une des nymphes de Diane, Néa, préféra se tuer

plutôt que de perdre sa vertu. Pour lui rendre hommage, le maître des dieux transforma sa dépouille en un arbre majestueux, le Casta Néa, dont les fruits garnis de piquants symbolisent cette triste aventure.



ROBINIER

Robinia pseudoacacia

29

Le Robinier appelé à tort « acacia » appartient à la famille des Fabacées (anciennement légumineuses) portant de façon caractéristique des gousses comme fruits. C'est un arbre originaire d'Amérique du nord. Le genre « Robinia » a été dédié par Carl Von Linné à Jean Robin (1550-1629) qui introduisit cette espèce en France. Il planta le premier exemplaire à Paris, les rejets ont donné 2 arbres qui existent toujours actuellement. Par contre, les Acacias appartiennent à la sous-famille des Mimosacées qui poussent dans les régions tropicales.

Les feuilles sont composées imparipennées, (nombre impair de folioles), celles-ci sont ovales, à bord non denté. A la base du pétiole, se trouvent 2 stipules transformées en épines acérées qui persistent des années après la chute des feuilles. Les fleurs sont blanches, en grappes pendantes, parfumées et très mellifères. Elles sont à la base d'un miel de printemps très apprécié, « miel d'acacia ». Les fruits sont des gousses brunes contenant 10 à 12 graines. L'écorce est tout-à-fait caractéristique, elle présente des crevasses nombreuses et profondes séparées par des crêtes qui semblent s'enchevêtrer.

Son bois est très dur et imputrescible; il est notamment utilisé pour la fabrication de piquets (notamment ceux de notre balade) de vigne ou de clôture.

C'est un arbre qui peut vivre plusieurs siècles. Compte tenu de sa croissance rapide, sa capacité de multiplication végétative (rejet de souche et drageonnage), sa production importante de graines, on peut le considérer comme une espèce invasive, capable de modifier considérablement l'environnement local en empêchant la croissance des autres plantes.





AUBÉPINE

Crataegus

34

C'est un arbuste épineux (il peut exceptionnellement atteindre 10m de haut).

Il appartient à la famille des rosacées, genre Crataegus.

Ses feuilles caduques et alternes sont plus ou moins lobées et dentées. Les fleurs blanchâtres (parfois rosâtres) comportent 5 pétales, de nombreuses étamines (organes mâles) et 1,2, ou 3 styles (petits "filaments" constitutifs des organes femelles); c'est une plante hermaphrodite ; la floraison a lieu en avril/mai.

Ses fruits (baies) appelés cenelles sont rougeâtres, charnus, comestibles ; ils contiennent 1 à 3 noyaux
On distingue 3 espèces :

- **Crataegus monogyna** ou Épine blanche : feuilles légèrement duveteuses au revers, cenelles à 1 noyau
- **Crataegus azarolus** ou Azerolier ou encore Épine d'Espagne: feuilles plutôt vert-clair grisâtres au revers la forme rappelle une patte d'oie. Cenelles (ou azéroles) sont légèrement plus grandes (2 à 4 cm.) elles contiennent en général 2 noyaux (parfois 3)
- **Crataegus laevigata** : feuilles moins lobées et non duveteuses, cenelles à 2 ou 3 noyaux

Les romains accordaient beaucoup d'importance à l'Aubépine, ses fleurs symbolisaient la pureté. A la révolution française, il devint l'arbre de la liberté (60.000 pieds furent plantés partout en France).

Chez nous, son nom vient du latin "alba spina" ou épine blanche (épine noire = Prunellier).

Au Québec, on l'appelle "Senellier".

Il existe, disent les dictons un rapport entre l'aubépine et la météo: "Quand l'aubépine entre en fleur crains toujours quelque fraîcheur"



FUSAIN D'EUROPE

Euonymus europaeus

10

C'est un arbuste ou un petit arbre de la famille des Celastraceae longévité environ 50 ans.

Il est commun en France.

Les feuilles sont opposées, finement dentées. Les tiges peuvent être vertes, presque quadrangulaires. Les petites fleurs sont vert-jaunâtre.

Cet arbuste est surtout remarquable par ses fruits à l'automne, des capsules roses laissant voir à maturité des graines orange.

Leur aspect les a fait surnommer « bonnets d'évêque ». Toutes les parties de la plante sont toxiques, en particulier le fruit.

Réduits en poudre, les fruits séchés étaient utilisés auparavant pour tuer les poux; en décoction, ils servaient à blondir les cheveux; leurs enveloppes fournissaient une teinture rouge.

Carbonisé en vase clos, son bois, ne tachant pas les doigts, est très apprécié des dessinateurs; de couleur jaune, il était parfois utilisé en sculpture et servait aussi à fabriquer des lardoires (grosse aiguille creuse utilisée pour larder les viandes) et des fuseaux de roue.





GENEVRIER CADE

ou Oxycèdre

Juniperus oxycedrus

12

Petit arbre très fréquent dans la garrigue, son écorce est grisâtre.

Son feuillage est persistant en forme d'aiguilles à pointes piquantes disposées en verticilles de 3 ou 6 rangs.

La face de celles-ci porte deux bandes blanches ce qui permet de le différencier du genévrier commun qui n'en a qu'une seule.

Les cônes contenant les graines sont mûrs au bout de deux ans.

Le bois très résistant est utilisé pour des petits objets et surtout des boules antimites.

L'huile tirée du bois a des vertus antiseptiques, cicatrisantes, et désinfectantes, on l'utilise encore dans les shampoings, cosmétiques.

Une branche sur la porte de la maison éloigne les serpents et les sorcières.



NERPRUN *Rhamnus alaternus*

11

Arbuste très commun dans la garrigue pouvant atteindre une hauteur de 5 mètres, il a un feuillage persistant, Les feuilles sont alternes, coriaces, persistantes, luisantes, souvent dentées.

C'est un arbuste dioïque les fleurs sont soit mâles soit femelles sur des arbres différents. Les petites fleurs jaunâtres apparaissent fin février début mars et sont très mellifères ; elles sont regroupées en grappes.

Les fruits sont des drupes d'abord rouges puis noires à maturité. En automne elles sont très appréciées par les oiseaux. Les tiges jeunes sont violacées puis deviennent grises. Arbuste très intéressant pour faire des haies mais long à pousser.





POIRIER COMMUN

Pyrus communis

17

Le poirier est un arbre fruitier de la famille des rosacées cultivé pour son fruit, la poire.

C'est un arbre originaire des régions tempérées d'Europe et d'Asie.

De taille moyenne, il peut atteindre 10 à 15 m de haut et vivre jusqu'à 200 ans. Il est cultivé et naturalisé dans tous les continents.

Les feuilles à limbe ovale, finement dentées sur le bord, ont un pétiole aussi long que le limbe.

Les fleurs qui apparaissent en avril-mai sont blanches.

Son bois est recherché pour l'ébénisterie, la gravure et la sculpture. Il est très homogène, compact et peut acquérir un beau poli. Il constitue un excellent bois de chauffage.



NOYER COMMUN

Juglans regia

2

Famille des juglandacées.

Les romains lui ont donné son nom: Juglans signifiait « gland de Jupiter »



Le Noyer commun, ou Noyer royal est un arbre assez commun, originaire d'Eurasie

Les noyers sont des arbres à croissance rapide pouvant atteindre 20 à 25 m.

Leur écorce est gris-clair.

Les feuilles, assez grandes, sont composées pennées.

Les fleurs mâles sont regroupées en chatons pendants alors que les fleurs femelles sont généralement disposées par paires à l'extrémité des rameaux (espèce monoïque).



Les fruits sont des drupes contenant une coquille (noyau) à l'intérieur de laquelle se trouve une amande réticulée; celle-ci appelée cerneau, est consommée fraîche ou en tant que fruit sec.

Elles sont aussi triturées pour obtenir une huile alimentaire, l'huile de noix; elles entrent également dans la confection du vin de noix, elles sont alors ramassées très jeunes (autour du 21 juin).

Le brou, enveloppe verte et charnue de la drupe avant maturité a des propriétés tinctoriales.

Les noyers produisent un bois dur, agréablement veiné et coloré très réputé en ameublement et placage.

Il est aussi utilisé pour les crosses de fusil car il ne se fend pas !





28

AMANDIER

Prunus dulcis

Appartient à la famille des rosaceae.
Implanté dans le midi depuis le Vème siècle, c'est le premier arbre de l'année à fleurir.

Roses ou blanches ses fleurs s'épanouissent dès février, on dit « imprudent comme l'Amandier » car ses fruits risquent de geler en Avril.

Après la floraison les feuilles commencent à pousser, elle sont brillantes sur le dessus et ternes dessous, longues de 6 à 12cm, caduques, alternes lancéolées et étroites.

L'amande est connue surtout pour son utilisation festive en dragée, puis en fruit sec faisant partie des 13 desserts dans le sud, elle se mange aussi dans la frangipane, en praline et pâte d'amande.

Elle est utilisée aussi dans les cosmétiques : huiles d'amandes douces. La cendre des coques d'amandes est la meilleure pour faire la lessive. Il existe les amandes douces et les amandes amères.

La consommation des amandes amères devient toxique à partir de trois ou quatre.

Le bois d'amandier est dur, il est utilisé en marqueterie.

La culture en France ne couvre que dix pour cent des besoins en fruits.



AMÉLANCHIER

Amelanchier ovalis

35

Cet arbuste appartient à la famille des Rosacées.

Ses feuilles sont simples, alternes, dentées. Elles sont pubescentes jeunes et deviennent glabres avec l'âge.

Les fleurs (par 3 à 8) sont réunies en grappes érigées. Elles sont hermaphrodites. Elles apparaissent en avril.

Les fruits sont de petites baies (amélanches). Elles sont rouges puis noires-bleutées. Elles sont comestibles, très agréables au goût.



PIN

Pinus

6

Arbre de la famille des pinacées dont plus d'une centaine d'espèces sont répertoriées.

Résineux à feuilles en aiguilles persistantes.

C'est un arbre monoïque : fleurs mâles et femelles séparées mais sur le même pied ; l'inflorescence est en forme de chatons.

Les fleurs mâles sont en bout de tige pour une

dissémination du pollen plus facile par le vent et les fleurs femelles sont plus discrètes et en arrière. La dispersion du pollen se fait au printemps et l'on voit souvent dès que le vent se lève comme un nuage jaune.

Une fois fécondée l'inflorescence femelle mûrit sur 2 ans et donne naissance à des cônes.

Les cônes sont visibles à l'automne ; une fois mûres, les écailles s'écartent pour libérer les graines, celles-ci, munies d'une ailette sont dispersées aisément par le vent.

Le bois est utilisé pour la réalisation de la pâte à papier, meubles ou lambris.

La résine est parfois récoltée sur certaines espèces.

Les pignons (graines) du Pin parasol servent en pâtisserie.



La chenille processionnaire du pin est très dangereuse, d'une part, elle affaiblit les arbres en mangeant les aiguilles, d'autre part, c'est surtout pour l'homme et les animaux domestiques que ces chenilles sont à craindre car elles envoient des poils urticants dont il est difficile de se débarrasser notamment sur la langue du chien. Il faut réagir très vite.



OLIVIER

Olea europaea

25

L'olivier appartient à la famille des Oléacées (Troène, Frênes, Lilas, Forsythias, Jasmins).

Le feuillage est persistant. Les feuilles sont opposées. Elles vivent en moyenne trois ans puis jaunissent et tombent principalement l'été.

Les fleurs, blanches, apparaissent début du printemps sur les rameaux âgés de 2 ans.

Les fruits poussent à l'aisselle des feuilles au début du printemps. Ils se développent après fécondation, grâce au vent (anémophilie). Il s'agit de drupes. D'abord verte, l'olive devient ensuite noire.

La production est maximale entre 35 et 150 ans. On récolte environ 1 litre d'huile pour 5 kg d'olives.

Il existe de nombreuses sous-espèces: Picholine, Aglandeau, Bouteillan, Négrette...

La domestication de l'olivier existe depuis très longtemps (3500 ans avant J.C.).



Le commerce de l'huile apparut dès l'âge du bronze. Les grecs importèrent sa culture dans le sud de l'Italie et de la France.

Il s'agit d'un arbre pouvant vivre très vieux (à Roquebrune Cap Martin existe un vénérable spécimen âgé de plus de 2000 ans !!).

Près du pont du Gard, on trouve 3 Oliviers millénaires dont l'un a été planté en Espagne en 938 puis transplanté en France.





MICOCOULIER de Provence

Celtis australis

14

Le micocoulier de Provence est un arbre familier des régions tropicales ou tempérées. Il appartient à la famille des Cannabaceae.

Ses feuilles sont rêches et ressemblent à celle de l'ortie. En anglais, l'arbre s'appelle d'ailleurs «arbre à ortie» (nettle tree).

Les fruits sont charnus (drupes) et comestibles. On les nomme micocoules et on en aromatise un alcool.

Élancé et régulier, le tronc qui atteint facilement 1 m de diamètre, montre à la base d'importants contreforts « en patte d'éléphant ».

Tandis que son bois convient parfaitement à la confection de manches d'outils, ses branches remarquablement souples fournissent un matériau particulièrement adapté à la fabrication de manches de fouets, sticks, cannes et cravaches.

A Sauve, dans le Gard, le micocoulier est encore cultivé pour la fabrication traditionnelle des fourches.



TILLEUL

Tilia

16

Arbre à croissance rapide aux feuilles caduques en forme de coeur et à bord denté.

Les fleurs hermaphrodites, jaunâtres, mellifères sont très odorantes.

Les fruits sont des petites capsules. Les fruits secs (carcérules) sont mûrs en octobre ; Ils sont disposés de la même manière que les fleurs sur la bractée membraneuse.

Le bois tendre sert à la confection de petits objets.

Taillé, il ne vivra que 150 ans, dans le cas contraire, il peut vivre au moins 800 ans.

Les fleurs sont utilisées en infusion (propriétés calmantes).

Le miel est conseillé aux insomniaques et aux nerveux.

C'est en France l'arbre de la liberté car il a été choisi en 1989 pour le bicentenaire de la révolution.

Sully ministre d'Henri IV faisait planter des tilleuls dans les régions gagnées à l'ennemi.



LEXIQUE

- Akène** : fruit sec à une seule graine, ne s'ouvrant pas à maturité.
- Alternes** : se dit d'organes insérés isolément à des niveaux différents sur une tige.
- Baie** : fruit charnu, indéhiscent, contenant une ou plusieurs graines libres ou pépins.
- Bractée** : petite feuille ou écaille située à la base d'un pédicelle floral, ou bien sur le pédoncule d'une inflorescence ou encore à la base de celle-ci.
- Corolle** : enveloppe interne de la fleur, à divisions (pétales) libres ou soudées.
- Cupule** : organe en forme de coupe, enveloppant la base ou la totalité de certains fruits.
- Dioïque** : se dit d'une plante dont les fleurs sont unisexuées, mâles ou femelles, et sont portées par des individus différents.
- Drupe** : fruit charnu indéhiscent, renfermant un ou plusieurs noyaux contenant eux-même la graine.
- Épine** : pointe piquante faisant corps avec le bois d'une tige, ou parfois d'un autre organe (fruit...)
- Étamine** : organe mâle de la fleur, dans lequel se forment les grains de pollen.
- Foliole** : division d'une feuille composée.
- Galle** : excroissance apparaissant sur un organe de la plante lorsque celle-ci réagit à l'introduction d'un corps étranger vivant (œuf d'arthropode ou d'acarien, champignon...)
- Gynécée ou pistil** : ensemble des organes femelles d'une fleurs, c'est-à-dire des carpelles.
- Hermaphrodite** : se dit d'une fleur comprenant à la fois des étamines et un pistil.
- Limbe** : partie élargie d'une feuille.
- Monoïque** : se dit d'une plante possédant des fleurs unisexuées mâles et des fleurs unisexuées femelles apparaissant sur le même individu à des niveaux différents.
- Pédicelle** : dans une inflorescence, petit axe portant à son sommet une seule fleur.
- Pédoncule** : axe d'une inflorescence ou d'une fleur isolée.
- Pétale** : pièce de la corolle d'une fleur.
- Pétiole** : partie amincie de la feuille reliant le limbe à la tige.
- Samare** : akène pourvu d'une aile membraneuse ; on parle de disamare lorsque deux samares sont plus ou moins longuement soudés entre eux.
- Sépale** : pièce du calice d'une fleur.
- Sessile** : se dit d'un organe dépourvu de support (pétiole, pédoncule, pédicelle).

REMERCIEMENTS

Aux bénévoles du Groupe de Passionnés Nature qui entretiennent régulièrement ces deux boucles.

À la Municipalité de Vallabrix, pour son soutien à ce projet de Balade Nature, pour son aide, que nous avons particulièrement appréciée, sans laquelle la qualité de l'édition de ce livret n'aurait pas été possible.

À Sylvie Pogran : présentation, mise en page, édition.

Aux propriétaires des parcelles sur lesquelles des piquets indicateurs ont été plantés, qui nous autorisent le passage, (sous réserve de respect des lieux), pour ces deux parcours de balade. Ces passages, qui sont souvent ombragés et agréables, nous font oublier un instant les routes goudronnées.

Rappel

La plupart des sentiers ou chemins dans les terres, le long de l'Alzon sont sur des terrains privés.
Les accidents ou dégradations occasionnées sont de la responsabilité de ceux qui les empruntent.

ADRESSES UTILES

Pour les passionnés

Gard Nature

Mas du Boschet Neuf, 30300 Beaucaire
contact@naturedugard.org

Les Écologistes de l'Euzière

2003 Domaine de Restinclières, 34730 Prades le Lez
euziere@euziere.org

Pour la détente

Office du Tourisme d'Uzès
Office de la culture, St Quentin

Pour mémoire

Le GPN de Vallabrix propose une balade sur les chemins de la commune chaque deuxième Dimanche du mois de 9h à 11h afin de se familiariser avec la faune et la flore de notre environnement.

Renseignements auprès de :

Yvan Greer : Tel 04 66 37 35 53 courriel : greerlibbrecht@gmail.com

Beteille André : Tél 04 11 83 24 39 courriel : abeteilleg@neuf.fr

Hervé Depasse : Tel 04 66 03 18 24 courriel : joethdps@sfr.fr

*À l'initiative de ce livret : Groupe de Passionnés Nature de Vallabrix
Création des circuits de Balade, balisage des arbres, rédaction et photos.*



Groupe de Passionnés Nature -----

